

Des nations aussi il faut dire ce que saint Augustin a dit du cœur de l'homme: Dieu les a faites pour lui et elles ne connaissent ni paix ni repos jusqu'à ce qu'elles se reposent dans l'observation de sa loi. Là seulement elles trouvent la stabilité dans l'ordre, dans la justice et dans la charité. Hors de là tout n'est qu'expédient, illusion, cataclismes. O Roi des nations, faites-leur la grâce de régner sur elles, de les soumettre à votre sceptre; faites-leur comprendre que vous seul êtes la pierre inébranlable, où peut s'asseoir solide leur prospérité et leur sécurité.

Lundi, 23 décembre.—Office de la férie.

L'Eglise insiste encore davantage aujourd'hui dans son appel au Messie sur sa qualité, sa fonction de Sauveur des nations.

O Emmanuel (Dieu avec nous)! notre Roi et notre Législateur! l'attente des nations et leur sauveur! venez nous sauver, Seigneur, notre Dieu!

L'erreur fatale pour beaucoup de chrétiens, citoyens ou peuples, est de croire que ces appels de l'Eglise, inspirés par le Saint-Esprit, ont cessé d'être vrais ou ne sont plus qu'un souvenir du passé traduit en termes poétiques. Beaucoup de chrétiens sont persuadés que le Christ n'est plus nécessairement le Roi et le Législateur des nations, que celles-ci peuvent se passer de lui.

Une terrible expérience vient de montrer au monde que les nations ne se révoltent pas impunément contre leur roi et leur législateur. Il faut revenir à lui et lui promettre de nouveau soumission et obéissance. C'est une condition même de la vie.

Mardi, 24 décembre.—Vigile de la Nativité de Notre Seigneur.

Avant de dire un mot de la messe de cette vigilie qui est du rite de première classe, signalons avec Dom Guéranger la leçon si solennelle du martyrologe de ce jour annonçant la venue prochaine du Messie.

«A l'Office de Prime, dans les Chapitres et les Monastères, on fait en ce jour l'annonce solennelle de la fête de Noël, avec une pompe extraordinaire. Le Lecteur, qui est souvent une des dignités du Chœur, chante sur un ton plein de magnificence la Leçon suivante du Martyrologe, que les assistants écoutent debout, jusqu'à l'endroit où la voix du Lecteur fait retentir le nom de Bethléhem. A ce nom, tout le monde se prosterne, jusqu'à ce que la grande nouvelle ait été totalement annoncée.

LE HUIT DES CALENDES DE JANVIER

L'an de la création du monde, quand Dieu au commencement créa le ciel et la terre, cinq mille cent quatre-vingt-dix-neuf; du déluge, l'an deux mille neuf cent cinquante-sept; de la naissance d'Abraham, l'an deux mille quinze; de Moïse et de la sortie du peuple d'Israël de l'Egypte, l'an mille cinq cent dix; de l'onction du

roi David, l'an mille trente-deux; en la soixante-cinquième Semaine, selon la prophétie de Daniel; en la cent quatre-vingt-quatorzième Olympiade; de la fondation de Rome, l'an sept cent cinquante-deux; d'Octavien Auguste, l'an quarante-deuxième; tout l'univers étant en paix; au sixième âge du monde: Jésus-Christ, Dieu éternel et Fils du Père éternel, voulant consacrer ce monde par son très miséricordieux Avènement, ayant été conçu du Saint-Esprit, et neuf mois s'étant écoulés depuis la conception, naît, fait homme de la Vierge Marie, en Bethléhem de Judée: LA NATIVITE DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST SELON LA CHAIR!

«Ainsi toutes les générations ont comparu successivement devant nous. Interrogées si elles auraient vu passer Celui que nous attendons, elles se sont tues, jusqu'à ce que le nom de Marie s'étant d'abord fait entendre, la Nativité de Jésus-Christ, Fils de Dieu fait homme, a été proclamée. «Une voix d'allégresse a retenti sur notre terre, dit à ce sujet saint Bernard dans son premier Sermon sur la Vigile de Noël; une voix de triomphe et de salut sous les tentes des pécheurs. Nous venons d'entendre une parole bonne, une parole de consolation, un discours plein de charmes, digne d'être recueilli avec le plus grand empressement. Montagnes, faites retentir la louange; battez des mains, arbres des forêts, devant la face du Seigneur; car le voici qui vient. Cieux, écoutez; terre, prête l'oreille; créatures, soyez dans l'étonnement et la louange; mais toi surtout, ô homme! JESUS-CHRIST, FILS DE DIEU, NAIT EN BETHLEHEM DE JUDEE! Quel cœur, fut-il de pierre, quelle âme ne se fond pas à cette parole? «Quelle plus douce nouvelle? quel plus délectable avertissement? qu'entendit-on jamais de semblable? «quel don pareil le monde a-t-il jamais reçu? JESUS-CHRIST, FILS DE DIEU, NAIT EN BETHLEHEM DE JUDEE! O parole brève qui nous annonce le Verbe dans son abaissement! mais de quelle suavité n'est-elle pas remplie! Le charme d'une si mielleuse douceur nous porte à chercher des développements à cette parole; mais les termes manquent. Telle est, en effet, la grâce de ce discours, que si j'essaie d'en changer un iota, j'en affaiblis la saveur: JESUS-CHRIST, FILS DE DIEU, NAIT EN BETHLEHEM DE JUDEE!»

L'introit de la messe est la consolante parole suivante:

Sachez aujourd'hui que le Seigneur va venir et il nous sauvera; et dès le matin vous verrez sa gloire. La terre est au Seigneur, et tout ce qu'elle renferme; l'univers et tous ceux qui l'habitent.

Et voici la collecte:

O Dieu! qui nous comblez de joie tous les ans, par l'attente de notre Rédemption; faites que, comme nous recevons avec allégresse votre Fils unique notre Seigneur Jésus-Christ, lorsqu'il vient nous racheter, nous puissions pareillement le contempler avec assurance lorsqu'il viendra